

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

MALADIES de la PEAU
VICES du SANG
 SPÉCIALITÉS RENOMMÉES
 Laboratoire scientifique de la PHARM^{ie} DU TRICHOIN ROUBAIX
 Docteur VERHAEGHE
 Renseign. tous les Jours
 Men Sprecht Steenok

BUREAU
 10, rue de la République, Roubaix
 Téléphone: 27.22 et 27.24
 FOUQUEROY. — M. rue Camot, Tél. 37.
 LILLE. — 3 rue Faidherbe, Tél. 22.11.
 PARIS. — M. boulevard Poissonnière, Tél. Provenç. 71.24.
 BRUXELLES. — 101, rue de la Station, Tél. 1.44.
AGENTS DIRECTEURS:
 Jean Soboux
 Alfred Soboux
 Rodolphe Alfred Soboux

UNE GRANDE VICTOIRE DES TROUPES DE FRANCO

BILBAO est occupée par les nationalistes qui l'ont enlevée de vive force

AVANT DE FUIR, LES EXTRÉMISTES AVAIENT FAIT SAUTER LES PONTS STRATÉGIQUES

Des sous-marins gouvernementaux avaient tenté de torpiller le croiseur allemand « Leipzig »



LE PORT DE BILBAO (Ph. Franco-Press)

A partir de 17 h., « Radio Requetas » a diffusé une émission spéciale pour annoncer la prise de Bilbao. « Nous venons d'apprendre, dit ce message, que Bilbao vient d'être occupée de vive force par les troupes nationalistes. C'est le général Mola qui a préparé cette offensive et ce sont ses successeurs qui l'ont réalisée. »

Avant de fuir, les extrémistes ont fait sauter les ponts stratégiques

Faubourgs de Bilbao, 19 juin. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Ha-Tas : Les évadés de Bilbao continuent à sif-

fluer de toutes parts. Sur les pentes de longues files grimpent vers les lignes nationalistes. D'après eux, la nuit dernière, les extrémistes ont fait sauter tous les ponts de la ville et plusieurs ponts stratégiques auraient été minés pour arrêter la pénétration des troupes du général Franco.

A midi, les Requetas ont commencé à descendre les pentes qui dominent Bégona.

L'entrée à Bilbao

Les premiers détachements des troupes nationalistes sont entrés à Bilbao à 13 h. 30

(Lire la suite page 2.)

LE SÉNAT ET LA CHAMBRE

en conflit sur le projet des pleins pouvoirs

Les deux assemblées repoussent mutuellement leurs textes

Au Sénat

Rejet du texte de la Chambre par 188 voix contre 72 et adoption par 238 voix contre 52 du texte de sa Commission des finances

AUJOURD'HUI LA DÉCISION :



MM. ABEL GARDEY (à gauche) et JOSEPH CAILLAUX

A la Chambre

Rejet du texte du Sénat par 346 voix contre 248 et maintien du texte précédemment voté par l'assemblée

Le Sénat se réunit à 9 h. La Chambre à 18 heures

La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. M. Abel Gardey dépose son rapport sur le projet de loi adopté par la Chambre, tendant à accorder au gouvernement les pouvoirs nécessaires pour procéder au redressement financier. Le président est saisi d'une demande de discussion immédiate. Conformément au règlement, la discussion ne pourra commencer avant une heure. L'ordre du jour appelle la discussion de toute une série de projets portant ratification de décrets ayant pour objet de modifier certains tarifs douaniers aux colonies. Tous ces projets sont adoptés. Est adopté également une proposition de loi de M. Paul Lafont relative aux conditions de réalisation des prêts à moyen terme du crédit agricole. La séance est suspendue à 15 h. 35.

Le rapport de M. Abel Gardey

La séance est reprise à 16 h. 10. M. Abel Gardey développe son rapport sur le projet des pouvoirs exceptionnels. Le projet du gouvernement, déclare M. Abel Gardey, apparaît au milieu de graves difficultés financières et économiques dont le tableau a été brossé récemment par le Sénat. La théorie du pouvoir d'achat des masses n'a pas provoqué la reprise, la dévaluation n'a pas fourni les quelques résultats heureux qu'on en pouvait attendre. Nous sommes dans la même situation

qu'en septembre dernier. Le gouvernement proclame qu'il est l'héritier d'un lourd passé. Nous ne le démentirons pas, mais la politique de facilité pratiquée depuis un an a singulièrement aggravé l'héritage. Une action énergique et rapide s'impose et est réclamée par le gouvernement pour parer à l'attaque de la spéculation brusquement déclenchée. Le gouvernement envisage une réforme profonde des impôts directs, le relèvement de taxes et de tarifs. Contre la spéculation, il n'indique pas les moyens qu'il entend employer. Il veut aussi mettre un terme à l'évasion des capitaux, mais quelle méthode entend-il employer ? (Lire la suite page 2.)

La mort d'un grand citoyen

LES OBSÈQUES NATIONALES DE GASTON DOUMERGUE se dérouleront mardi à Nîmes ET L'INHUMATION AURA LIEU A AIGUES-VIVES



DANS LE PETIT CIMETIÈRE D'AIGUES-VIVES, LE TOMBEAU DU PRÉSIDENT DOUMERGUE REPOSERA AUX CÔTÉS DE SES PÈRE ET MÈRE.

(Lire nos informations page 2.)

BILLET PARISIEN

LES HEURES CRITIQUES DU CABINET BLUM

D'UN REDACTEUR SPÉCIAL

PARIS, 19 JUIN (Minuit).

Le Sénat a voté, conformément aux prévisions, le texte de sa commission. Autrement dit, le gouvernement n'avait pas posé la question de confiance et, là encore, tout s'est passé comme il avait été annoncé. M. Léon Blum avait décidé de laisser à la Chambre le soin de rétablir son texte. C'est sur elle qu'il compte pour livrer avec le Sénat la bataille qu'il aurait vraisemblablement perdue, s'il l'avait engagée.

Le Sénat se laissera-t-il convaincre par la Chambre plus facilement que par le gouvernement ? Les dispositions des pères conscrits n'étaient, samedi, rien moins que favorables à des concessions. En réponse au plaidoyer de M. Léon Blum, M. Joseph Caillaux fit le procès de la politique financière du gouvernement. Il n'hésita pas — sur un ton qui contrastait avec ses interventions précédentes, toutes extrêmement mesurées — à dénoncer des pratiques consistant à préférer des trompe-l'œil aux réalités. Il s'éleva contre les erreurs que le projet actuel est précisément destiné à cacher et jeta notamment un cri d'alarme à propos des expédients employés pour sauver la Trésorerie. Ce qu'il dit au sujet du trésor de guerre de la Banque de France impressionna tout particulièrement l'assemblée et ne put que la renforcer dans sa décision de repousser le texte du gouvernement repris par l'amendement de M. Léon Périer.

La situation, toutefois, sera-t-elle la même lorsque dimanche matin le Sénat se retrouvera en présence du texte qu'il avait écarté ? Il n'est pas douteux que les radicaux de la Chambre sont déjà divisés sur la question de tenir envers les pleins pouvoirs. Des membres influents de cette assemblée ont fait connaître qu'ils n'avaient aucune envie d'être

en conflit avec le Sénat. Au surplus, M. Daladier lui-même, gardien de la Défense nationale, inquiet des révélations faites à la tribune du Sénat par M. Caillaux, aurait manifesté son désir de se retirer, si la crise devait entraîner un prélèvement des sommes affectées à la Défense nationale.

Sont-ce donc les radicaux de la Chambre qui, par leur attitude, fixeront le destin ? Laissons-les, au contraire, le Sénat procédera à une exécution du cabinet Blum ? Peut-on croire que la Haute Assemblée cédera au dernier moment et votera le texte de la Chambre ?

Reste une quatrième hypothèse : la démission d'un ou de plusieurs ministres.

Cette hypothèse n'était pas exclue samedi au début de la nuit.

René ROUSSEAU

Le Congrès de l'Union nationale des combattants à Fontainebleau

Fontainebleau, 19 juin. — M. Jean Goy a présidé l'assemblée statutaire de l'U.N.C. assisté des membres du bureau et du Conseil national. Les rapports du président, du trésorier et de M. Jean Moutier, au nom des commissaires au compte ont été lus. L'élection et le renouvellement des membres du tiers sortant ont eu lieu. M. Jean Goy a été réélu président.

Dans les résolutions présentées, l'U.N.C. a fait appel à la collaboration des Français dans la liberté des opinions, dans l'égalité des droits et des devoirs et le respect mutuel des personnes et des idées. Un hommage d'admiration et de reconnaissance a été adressé à tous les paysans qui maintiennent le culte du sol et des traditions rurales.

Le congrès a critiqué le rôle de l'Etat vis-à-vis de l'éducation de l'enfance. Le congrès a notamment déclaré : « Nous devons être l'avenir du pays, les agitateurs de la patrie, de la fraternité, de la justice, fermes dans la critique, réservés sur le terrain proprement politique. »

A L'EXPOSITION

LE LORD-MAIRE DE LONDRES a présidé l'inauguration du pavillon de la Grande-Bretagne



L'ARRIVÉE À L'EXPOSITION DU LORD-MAIRE DE LONDRES, DANS SON CARRROSSÉ. (Ph. S. Béra.)

(Lire l'information en page 3.)

Libres propos

La paix... lainière et... l'autre

C'est un homme d'Etat anglais qui a dit que pour avoir une paix durable entre les nations, il fallait commencer par la réaliser sur le plan économique. Il semble évident, en effet, que la tâche des diplomates serait singulièrement simplifiée si des ententes généralisées pouvaient, non pas supprimer, la chose est impossible et aucunement souhaitable, mais régulariser la concurrence industrielle et commerciale entre les peuples.

Pourquoi vivre dans l'incohérence, les difficultés, constamment sur le pied de guerre, quand il est possible de limiter, pour le plus grand bien de la production et des échanges, les conséquences générales des différences de technique et de méthode ? Pourquoi s'ignorer et s'isoler, quand le seul fait de se connaître et de se réunir facilite la défense des intérêts communs et permet le progrès des affaires ? Pourquoi, enfin, se battre quand il serait infiniment plus logique de se soutenir mutuellement pour traverser les crises sans trop d'encombre ?

Depuis plusieurs années, les lainers du monde entier ont fait la paix. Pour cela, des hommes intelligents, ayant des vues larges et se rendant parfaitement compte des besoins de leur temps et de leur profession, ont fondé une Fédération internationale de la laine. Cette institution est devenue, grâce à une foi agissante, une insaisissable activité, grâce surtout à une volonté souriante et animatrice, une admirable force dont le rayonnement s'affirme chaque jour davantage.

Et, ici, un nom vient tout naturellement sous la plume, celui du grand industriel roubaixien, M. Maurice Durville, qui occupe la première place dans le mouvement mondial de coopération économique et qui est un des meilleurs serviteurs de la paix.

Ceux qui ont assisté, il y a treize ans, à la première Conférence lainière internationale et qui, la semaine dernière, à Paris, furent présents à l'important rendez-vous annuel, ont pu mesurer le che-

min parcouru et constater les progrès accomplis.

Toutes les manifestations de la Conférence : séances d'étude, réunions plénières, réceptions officielles, se déroulent dans une chaude atmosphère de sympathie et de cordialité qui aide grandement à la conclusion des intéressants travaux.

Une chose, selon nous, caractérise ces solennelles assemblées de la laine : c'est le magnifique effort de compréhension fait par les représentants de onze pays pour arriver à donner à la fibre merveilleuse une sorte de statut universel.

Et nous pensons que si l'exemple des lainers était suivi et si dans toutes les corporations industrielles des organismes de liaison internationale étaient créés, les conflits seraient moins à craindre.

Quand des hommes de bonne volonté se rapprochent pour se connaître mieux, confronter leurs intérêts, dans un désir loyal de s'entendre et de faire disparaître les obstacles qui gênent le libre progrès du commerce et de l'industrie, il y a de grandes chances sérieuses pour qu'ils emportent dans leurs bagages, en retournant chez eux, avec de savants rapports et les témoignages de discussions utiles et de décisions pratiques, le souvenir profondément gravé d'un roudé à coude amical, d'une estime et d'une sympathie mutuelles.

Nous croyons à la vertu des réunions d'hommes d'une même profession sur le terrain économique pour le rapprochement des peuples. Et nous estimons qu'il est injuste de mettre trop facilement sur le compte de la fainéantise et de leur communicative à l'optimisme, la franchise et la cordialité de la plupart des paroles prononcées en ces circonstances.

En tout cas, si, grâce aux heureuses initiatives des industriels lainers du monde entier, la toison du mouton ajoute encore aux qualités qu'on se plaît à lui reconnaître, celle d'être un élément de concorde internationale, nous devons nous féliciter hautement de ce